



PATRICK BEURARD-VALDOYE

*à Henri Alekan*

L'avion  
passa si bas  
que de la verrière  
un vasistas  
sous l'onde de choc cédant  
chuta sur le pied d'Alekan  
qui restaurait son théâtre-marionnette,  
l'artère sectionnée le sang giclait  
fallut du pouce serrer, des doigts,  
à l'hôpital à l'armée de rage  
il vint à dénoncer le mirage du diable,  
s'annonça de Lorraine  
un Commandant qui mesura  
le chambranle cêrusé, fit un rapport,  
un virement de 57 francs suivit  
attestant chez l'homme-de-la-lumière  
la traversée blessante  
du son dans l'écran transparent.

Poème paru, dans une autre version,  
dans *Lire-Page-Région*, Tarabuste Éditeur.

**François Lehr,**  
*Henri Alekan*  
sur le  
tournage des  
*Ailes du désir*  
de Wim  
Wenders,  
1987, D.R.